

ÉNELLE
CIE LAMINE DIAGNE

ÉDITION 2025 DU FESTIVAL

À AVIGNON

5 AU 26 JUILLET

11h - Relâche les 9, 16 & 23

FRANÇÉ

DE & AVEC

LAMINE

DIAGNE &

RAYMOND

DIKOUMÉ

MISE EN SCÈNE

JESSICA DALLE

BILLETTERIE
theatredeshalles.com
04 32 76 24 51

**Théâtre
des
Halles** Avignon

CRÉATION 2024

FRANÇÉ

Durée 1h15

À partir de 12 ans

De et avec

LAMINE DIAGNE & RAYMOND DIKOUMÉ

Metteuse en scène

JESSICA DALLE

Son, vidéo et sound design

ÉRIC MASSUA

Aide à la dramaturgie

ÉRIC MANIENGUI

Ressources archives

EMMANUELLE YACOUBI & MATTHIEU VERDEIL

Lumière

THIBAUT GAIGNEUX

Avec la voix de

NAKY SAVANÉ

Regard chorégraphique

ZORA SNAKE

Production déléguée

L'Énelle – Cie Lamine Diagne

Coproductions & partenaires

Théâtre de Grasse ; Pôle Arts de la Scène - Friche La Belle de Mai, Marseille ;
La Maison du Conte, Chevilly-Larue ; Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée d'Intérêt National,
Carros ; Transversales, Scène Conventionnée Cirque à Verdun ; Théâtre Durance, Scène Nationale,
Château Arnoux ; Centre des arts du récit, Scène conventionnée d'intérêt national art et création,
Saint-Martin-d'Hères ; Le ZEF Scène Nationale de Marseille ;
Théâtre Fontblanche, Vitrolles ; Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec ; Espace Paul Jargot, Centre
Ressource en Isère, Crolles ; L'Entreprise-Cie Francois Cervantes, Marseille

Lamine diagne est artiste-compagnon du Théâtre de Grasse.

L'Énelle – Cie Lamine Diagne est conventionnée par la Drac PACA,
soutenue par la Région Paca, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône,
la Ville de Marseille et la Sacem.

Couverture & Mise en page : Joran Tabeaud

WWW.ENELLE.ORG

ÉDITION 2025
DU FESTIVAL À AVIGNON

THÉÂTRE DES HALLES,
Salle Chapitre

DU 5 AU 26 JUILLET - 11H

Relâche les mercredi

9, 16 et 23 juillet



INTERVIEW & IMAGES DU SPECTACLE

> vimeo.com/1086314286/535b2797aa

**Le texte du spectacle paraîtra
en Juin 2025 aux éditions Cris écrits**

Cris écrits est une maison d'édition indépendante née de la nécessité de faire entendre d'autres voix. En donnant place aux récits oubliés, aux vécus marginalisés, elle construit une archive vivante des résistances. Ins-crite dans une dynamique décoloniale, elle porte des paroles collectives, intimes et radicales qui refusent l'effacement. **Cris écrits** revendique la nécessité de reprendre la parole, de réécrire l'histoire depuis les marges, de faire trace autrement – avec force, avec justesse, avec urgence.

SOMMAIRE

Présentation du projet	5
Le spectacle	6
Intention	8
Scénographie & Création visuelle.....	10
Recherche documentaire	11
Extraits	12
Équipe de création	15
Contacts	20
Version itinérante pour collèges & lycées	21

CONTACTS

Direction artistique

Lamine Diagne - 06 20 84 71 03 - enellediff@gmail.com

Diffusion & Développement - Tapioca

Alexandre Slyper - 06 73 42 37 78 - alexandre@tapiocaetmoi.com

Relation presse

Fabiana Uhart - 06 15 61 87 89 - fabianuhart@gmail.com

Production & Diffusion

Isabelle Garrone - 06 78 73 41 25 - isabelle.garrone@gmail.com

PRÉSENTATION DU PROJET

Lorsqu'ils se sont rencontrés à Marseille - ex-capitale coloniale, ville-monde - Lamine Diagne et Raymond Dikoumé se sont reconnus. Lamine Diagne est né à Lyon, d'une mère française qui l'éleva en province, et d'un père sénégalais artiste voyageur. Raymond Dikoumé est né en banlieue parisienne où ses parents arrivent dans les années 80 du Cameroun, colonie allemande, partagée ensuite entre la France et la Grande Bretagne à la fin de la seconde guerre mondiale. Tous deux possèdent des frères et sœurs, nés et vivants encore au pays. Ce spectacle a surgi du désir partagé des deux auteurs de travailler sur cette double appartenance, d'ouvrir la porte sur leur histoire africaine, comme sur leur enfance française au sein de la promesse républicaine, sur ces coups de dés que la vie peut nous jouer...

Un pied sur chaque continent, FRANÇÉ bouscule les passerelles spatio-temporelles, questionne l'intime et croise les récits personnels. Surgissent alors les souvenirs de jeunesse, les échos familiaux, la convocation des ancêtres... Peu à peu se révèle la réalité du métissage de l'un, ou du singulier statut de « français » de l'autre dans sa fratrie africaine, des réalités qui bousculent et irriguent à la fois, leur vie aujourd'hui. Lamine Diagne est un conteur rompu à l'exercice des récits de vie et Raymond Dikoumé un écrivain-traducteur passé par la mise en scène, aimant plus que tout dans ses écrits, témoigner de ceux que l'on entend peu. Avec FRANÇÉ ces deux afro-descendants, maniant humour et tendresse, apportent leurs regards croisés sur ce que l'on peut aujourd'hui nommer la "question noire" française. Ensemble, ils ont esquissé les contours de ce spectacle pour connecter, revivifier, leur parcours personnel à leurs racines, car tenter de comprendre permet aussi de s'ancrer, de se connaître.



LE SPECTACLE

UN LIEU La profondeur d'une cave

Entremêlant souvenir et la fiction, Lamine Diagne et Raymond Dikoumé nous guident jusqu'aux profondeurs d'une cave. Dans ce lieu où passé et présent se confondent, au fil de vieilles lettres, dessins ou objets exhumés, les souvenirs s'échangent, sur l'enfance, le parcours de leurs familles,... L'espace souterrain devient un espace de convocation ancestrale, qui permettra de se reconnecter à ce passé revisité. Pour essayer d'en rire. De s'en défaire. Ou de faire avec.

HIER Le temps béni des colonies

La voix de Clémenceau, les figures d'un arrière grand-père tirailléur sénégalais, d'un oncle cherchant à protéger son village de la déforestation ou d'un entrepreneur colonial convaincu de sa mission civilisatrice, nous renvoient au contexte historique qui lia des destins à celui de la France, tels ceux des familles de Lamine Diagne et Raymond Dikoumé. FRANÇÉ évoque les mondes qui s'entrechoquent, entre une civilisation traditionnelle millénaire et l'Europe coloniale dans sa toute puissance.



AUJOURD'HUI Être passerelles, être ancrés

Depuis leurs propres itinéraires de vie, curieux de cet héritage des temps, Lamine Diagne et Raymond Dikoumé, hommes "Passerelle", évoquent l'inconfort et la richesse, la fragilité et l'ouverture, le grand écart parfois vertigineux de l'entre-deux continents, de l'assignation à l'assimilation, les non-dits dans lesquels ils ont grandi, la promesse républicaine de liberté, égalité, fraternité. FRANÇÉ part de leur endroit pour dérouler ce que c'est que d'être français, ce qu'il en est de la "reconnaissance", celle qui permet de se sentir partie prenante d'un pays, d'un collectif et qui rend légitime.

DEMAIN Notre responsabilité

À travers la mise en avant de nos histoires, s'affirme la volonté de voir le rapport au passé, le rapport à la diversité et à nos identités collectives se transformer. Car comprendre les crispations du temps permet de bâtir une société plus ouverte au monde et aux récits divers. FRANÇÉ nous raconte aussi que les héritages du passé trouvent leurs prolongements dans l'incroyable diversité de notre pays, et que fabriquer des récits en commun relève de la responsabilité de notre génération.



INTENTION

« J'ai vécu l'écriture de FRANÇÉ comme la remontée d'un fleuve, nous y avons croisé des histoires échouées comme des troncs d'arbres après la crue, des histoires qui n'entreront pas dans les manuels scolaires. Les parcours de nos parents, de nos ancêtres disent les liens tissés entre la France et l'Afrique, ils nous éclairent sur notre place dans un pays qui nous voit parfois comme des invités de dernière minute.

J'ai souhaité illustrer ces liens par une épopée familiale : une jeune femme de haute naissance refuse son héritage, elle aime un homme qui a traversé la mer sans autorisation. Autour de leur enfant se tisse une constellation familiale, qui nous éclaire sur nos identités fragmentées, qui nous enrichit de nouveaux récits pour redonner de la complexité à un passé qui a souvent été simplifié à outrance.

Aujourd'hui encore le substrat d'images et de pensées que la propagande coloniale a installé dans l'inconscient de son époque se transmet par échos, comme une hérédité malsaine. Il y a urgence à comprendre comment ces tristes siècles ont modelé les esprits et quelles déformations ils ont installées dans la perception de l'autre et de soi-même. Qu'en est-il de ceux qui grandissent en France, dans cette culture devenue constitutive pour eux, tout en portant telle une marque indélébile, les stigmates de l'indigène? Le sujet de la colonisation a besoin d'être ouvert comme un paquet de riz emballé dans du papier journal : précautionneusement, en essayant d'en saisir le moindre grain. »

Lamine Diagne



*« Imagine deux cercles
Qui se croisent en leur extrémité
L'un c'est la France, l'autre c'est le Cameroun
Moi je suis au milieu, à la fois entre les deux et à leur périphérie. La zone grise.
Parfois, je suis la France, parfois, je suis le Cameroun.
Parfois je me sens diminué
Et parfois immense. »*

Il y a des vides qui emplissent nos corps, nos mémoires et nos silences...

C'est au Cameroun que j'ai découvert les liens singuliers qui unissent mon pays d'origine à la France, que j'ai entendu d'autres voix, des récits occultés. J'ai appris que mes grands-parents avaient été français deux générations avant moi, pourquoi leur village n'était plus que l'ombre de lui-même, j'ai compris les différents visages de la colonisation et ce regard curieux que l'on pose parfois sur mon identité. Tout cela, je le livre dans ce spectacle.

C'est dans les soubassements que nos alter egos se reconnectent à leur histoire africaine. Au milieu de reliques coloniales, leurs aïeux apparaissent pour enrichir la conscience qu'ils ont d'eux-même.

Le théâtre est l'espace idéal pour accueillir cette œuvre. Tel un rituel, nous ressuscitons les mots, les héros, les fantômes d'un autre continent. Dans un monde où les débats sur l'identité et l'héritage colonial résonnent avec force, FRANÇÉ s'adresse à tous ceux qui souhaitent vivre cette autre expérience française, pour ne pas l'oublier, rééquilibrer les mémoires et participer à une réparation collective.

Raymond Dikoumé



SCÉNOGRAPHIE & CRÉATION VISUELLE

La scénographie s'inspire d'une idée : nos mémoires sont parcellaires et souvent incomplètes. L'espace de la cave est peuplé de cartons au sol, pour être manipulés, ouverts, assemblés, désassemblés, mais aussi de cartons suspendus pour changer d'échelle, comme si nos souvenirs et notre histoire flottaient au-dessus de nos têtes. Un cadre lumineux délimite l'espace de la cave, lieu symbolique où les deux protagonistes découvrent les vestiges d'un passé non résolu. Des archives apparaissent par flashes, par bugs, elles sont séquencées en boucles, comme si elles voulaient s'extraire du passé convenu pour dérégler notre perception du présent. Éric Massua opère un détournement de ces images coloniales, en les saturant, en les bouclant, en les faisant dérailler. Elles ne sont pas là pour illustrer mais pour hanter le plateau, et faire ressurgir ce qui a été enfoui sous les récits dominants.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Emmanuelle Yacoubi aborde la recherche documentaire comme une flânerie organisée, dans l'océan des images accessibles : les grands fonds d'abord, les fonds spécialisés ensuite, puis une recherche plus méticuleuse, doublés d'une exploration plus libre et empirique, dans les affluents que présentent le mystère des algorithmes, images et sources nouvelles.

Elle s'est impliquée dans le projet, convaincue de la force de l'incursion d'images dans un dispositif scénique, un travail préparatoire de recherche d'archives "classique" a été effectué dans un contexte artistique. Comme cela se pratique avec les producteurs de film, ou les commissaires d'exposition, des échanges ont permis de clarifier le désir des auteurs, afin de cerner les documents à rechercher. Ce travail de précision, d'entonnoir et de déconstruction, permet de passer du concept à l'image et le choix de l'illustration ou de la métaphore se pose, à l'instar du travail d'écriture.

Emmanuelle Yacoubi



EXTRAITS

ARCACHON, 1989

DESBIEFF - Vous voyez Madiane, autrefois nos terres s'étendaient par-delà la dune du Pyla jusqu'à la mer. Mon arrière grand-père a fait construire cette villa en 1882. C'était un visionnaire. Au milieu du 19ème siècle il s'est implanté en Afrique occidentale et sur la base de nos anciens comptoirs commerciaux il a défloré les terres vierges du continent noir, il a participé à la grande œuvre civilisatrice de l'occident! Asseyez-vous.

Il y avait tout à faire dans les colonies : une terre riche, des hommes solides, durs à la tâche, le gouvernement français misait beaucoup sur l'exploitation des matières premières, les minerais, les fruits exotiques, l'arachide et le bois. Le commerce Madiane, le commerce...

C'est un jeu de plateau, comme cette table, aidez-moi, si je l'incline suffisamment, toutes les victuailles viendront jusqu'à moi.

Vous voyez, c'est simple, sans affect, la loi de la gravité !

Le coin de la table qui se trouve vidé doit produire d'autant plus qu'il n'a rien, il produit beaucoup, pas cher, il n'est pas en mesure de négocier. Et moi je vais lui donner les moyens de produire. Je vais l'encourager à se développer, je ferai des chemins de fer, des ports, des routes pour que tout glisse vite et bien jusqu'à mon coin de la table.

MADIANE - Est-ce que je peux vous poser une question M. Desbieff

DESBIEFF - Mais bien sûr, je vous en prie, posez votre question.

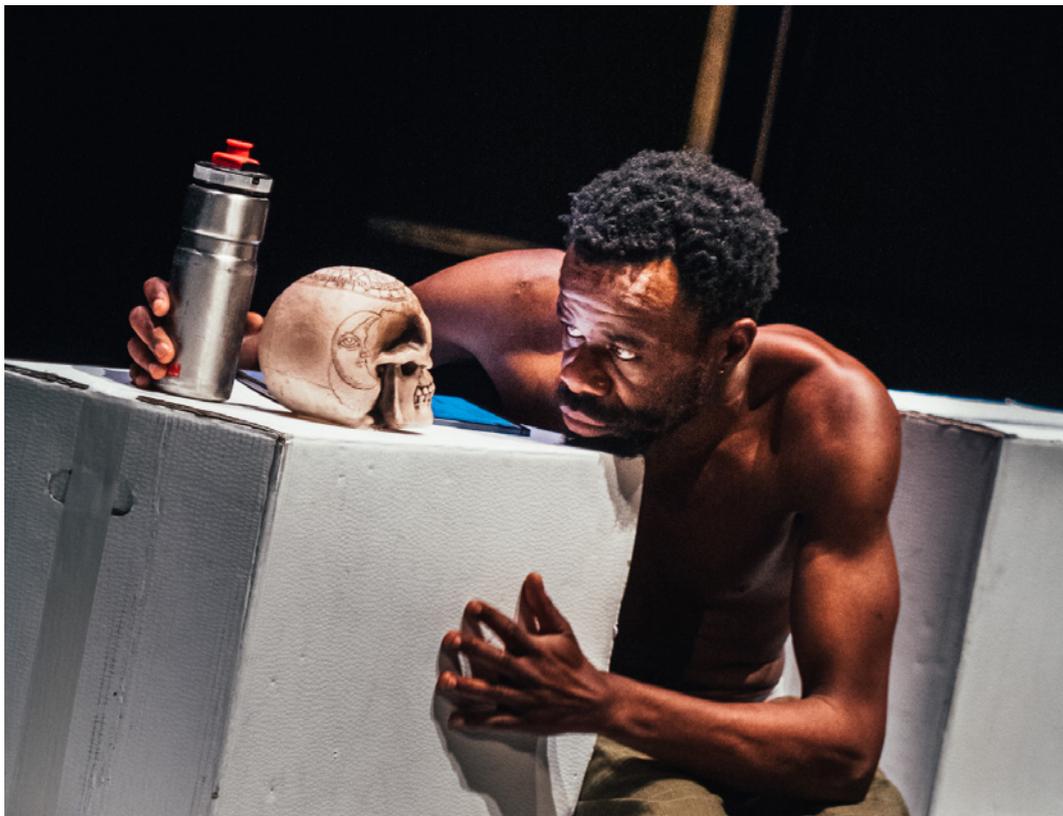
MADIANE - Claire ne voulait pas revenir à Arcachon, j'ai dû la convaincre de renouer avec sa famille, je crois qu'elle est très remontée. Contre vous en particulier...

DESBIEFF - Je sais Madiane, je sais... Et cela me chagrine. Claire est une rebelle, une idéaliste, une révolutionnaire, et moi je suis le grand méchant loup... Et vous Madiane ? Est-ce que le Sénégal vous manque ? Vous avez tout quitté mais vous êtes encore en contact avec votre famille ?

MADIANE - Non, je suis parti sans rien dire à mes parents, j'ai pris la route avec un ami mais il a rebroussé chemin aux portes du désert. J'ai dû traverser seul dans une cargaison de moutons, ils m'ont pissé dessus pendant deux jours. Je suis passé par l'Italie, j'ai traversé les Alpes en plein hiver. Je n'étais pas équipé pour le froid. Je suis entré dans un refuge, une dame m'a demandé ce que je cherchais, je n'arrivais plus à articuler. Elle m'a préparé à manger, elle m'a trouvé des habits chauds, elle m'a même donné de l'argent. Je n'oublierai jamais cette femme, elle avait une belle voix, elle parlait pour me réchauffer.

J'AI PAS DE CARTONS

RAYMOND - Mon histoire c'est une sorte de brouillon brumeux
J'arrive pas à remonter très loin
On m'a toujours dit que j'étais français
Mes parents sont arrivés à Paris avec mes sœurs un an avant que je
viennne au monde.
Je suis né français.
Mes parents étaient camerounais, mes sœurs étaient camerounaises et
moi j'étais le petit français.
A l'époque, je comprenais pas vraiment ce que ça voulait dire être
français... Être fatigué d'accord. Être malade ok. Mais être français ?
En tout cas, ça faisait plaisir à tout le monde.
Le dernier lien que j'avais avec le pays d'origine de mes parents
c'était ma grand-mère.
Mais elle est morte.
Alors on est partis l'enterrer au Cameroun.
Le Cameroun c'est un peu comme la France, en plus tropical.
Au Cameroun, on parle français,
Les rues ont des noms français,
Les gens ont des prénoms français,
L'hymne national est en français,
On paye en Francs CFA,
On regarde Canal,
On a des cartes sim Orange,
On mange camerounais,
Mais on rêve français.
Comme un provincial
Rêve de la capitale...
C'est ça,
On y est comme dans une province éloignée de la France.
Une province secrète.



LE CAMP DU CORNEAU

LE TIRAILLEUR - Je viens du camp du Courneau, derrière la dune du Pyla. Depuis qu'on a souillé mes os, je n'ai plus de repos, je marche tout le temps. J'essaie de partir, mais mes pieds me ramènent toujours au camp. J'essaie de partir, mais je reviens toujours quel que soit le chemin que je prends. Aujourd'hui ils disent le camp de la misère, mais c'est le camp du Courneau. On était nombreux, 600 baraquements.

On était venu se battre pour la France, mais ce camp de baraques en carton posées sur un marécage... on est tombé malade.

Nos poumons se remplissaient d'eau et on mourait vite, on mourait tous les jours. On nous a gardé trop longtemps dans ce camp de mort, ils essayaient des vaccins et on mourait de la maladie comme du remède.

Mes camarades m'ont enterré dans le camp, ils ont creusé et prié sur ma tombe, et j'ai pu me reposer un peu.

On était nombreux là dessous, en 14 mois 940 tirailleurs sont morts, 2 ou 3 par jour. On se reposait, la terre mangeait nos chairs patiemment.

Et puis ils ont décidé de raser le camp, ils ont vidé nos tombes, effacé nos noms, ils ont mélangé nos os. Dans cette fosse commune, je ne peux plus me reposer, je marche sans cesse et je reviens toujours au camp.

Je marche et je ne trouve pas le repos.

On m'a dit que j'avais un arrière petit-fils, Lamine.

Il faudra faire quelque chose pour nous.

Quand les morts ne se reposent pas, les vivants ne trouvent pas la paix.



ÉQUIPE DE CRÉATION

LAMINE DIAGNE

Texte & Interprétation

Lamine DIAGNE est auteur, conteur, comédien et musicien. Issu d'une tradition orale vivante, il s'est formé à l'art du récit auprès de grandes figures telles que Michel Hindenoch et Yannick Jaulin. À la croisée des disciplines, il déploie une œuvre singulière, profondément contemporaine, nourrie des récits fondamentaux qui traversent l'humanité depuis des millénaires. Entre mémoire collective et voix intimes, il tisse une parole qui fait dialoguer la petite et la grande Histoire, le mythe et l'actualité brûlante.

Formé à la gravure, à la peinture et à la vidéo aux Arts Décoratifs de Strasbourg, Lamine Diagne explore dès ses débuts la porosité entre les langages. En 2003, il fonde la Cie de l'Énelle, structure au sein de laquelle il mène un travail exigeant, reconnu dans le réseau des Scènes nationales et les grands festivals dédiés au conte et au jeune public.



En 2023, il crée *Kay ! Lettres à un poète disparu*, qui ouvre le Festival Marseille Jazz des 5 Continents, avant d'être présenté à la Maison de la Poésie de Paris, puis lu par Christiane Taubira au Festival d'Avignon. Dans la continuité de ce projet, il impulse le Collectif Kay, un laboratoire d'expression urbaine et poétique, vu notamment au Palais de la Porte Dorée à Paris.

Installé à Marseille – sa ville d'adoption – Lamine Diagne y invente un théâtre d'aujourd'hui, ancré dans les cultures populaires et les récits invisibles. Depuis 2024, il

est artiste complice du Théâtre de Grasse, où il développe une démarche collective en dialogue avec les territoires. Avec le comédien Raymond Dikoumè, il crée *Françé*, présenté à la Sorbonne Nouvelle puis à la Porte Dorée. Il rejoint la programmation du Théâtre National de Marseille – La Criée avec *JAZZ & RAP*, un spectacle à la croisée des héritages et des révoltes.

RAYMOND DIKOUMÉ

Texte & Interprétation

Auteur, acteur et metteur en scène, Raymond DIKOUMÉ prend goût aux mots, à la poésie urbaine au sein du collectif de rappeurs RECTA. En 2006, il crée DraMad compagnie de Théâtre Urbain pour laquelle il écrit et signe ses premières mises en scène. En 2012 il part aux USA se former à l'acting et se produire.



En 2015, il obtient le prix SACD/France Télévisions Web série pour *Les Contes de la Street*. En 2016 paraît son premier roman, *Confessions d'un acteur déchu*, primé au concours de la biographie Geneviève Moll.

Entre 2016 et 2018, il programme le Cabaret le « Soum-Soum » et monte *Le Cabaret du Bouge* nommé aux Petits Molières catégorie spectacle musical.

Installé à Marseille, il expérimente de nouvelles formes hors les murs, enseigne au sein de l'Académie d'acteurs Moovida.

Lauréat en 2021 de la Maison Antoine Vitez, pour la traduction de la pièce *The colored museum* de George C. Wolfe, qu'il a mise en scène et donnée au festival Les Rencontres à l'échelle, ainsi qu'au Festival de Marseille, il vient de terminer la traduction de *The emancipation of Yankee Oluwale*, une œuvre de Wole Oguntokun. Ses talents d'acteur et d'improvisateur-proseur, font de lui un des piliers du Collectif KAY fondé par Lamine Diagne.

JESSICA DALLE

Mise en scène

Diplômée du Conservatoire National d'Art dramatique en 2013, Jessica Dalle y rencontre Patrice Chereau, Alain Françon, Valère Novarina... depuis elle crée un parcours alliant musique et théâtre. En 2009 elle crée sa compagnie, ouvre un lieu à Ivry-sur-Seine et monte *Buchner, Copi, M. Crimp...*



De 2016 à 2018 elle est artiste associée du Théâtre de la cité internationale avec *Walpurg-tragédie*, également donné à la Gaité lyrique, au Théâtre 95 à Cergy Pontoise. Elle devient la collaboratrice artistique de Benjamin Lazar et sa Cie le Théâtre de l'incrédule, collabore à la création de *La chambre de Maldoror* au Théâtre de l'Athénée en 2019 et au CDN de Montpellier en 2023.

Elle co-met en scène le chanteur Thomas Fersen dans une forme de théâtre musical,

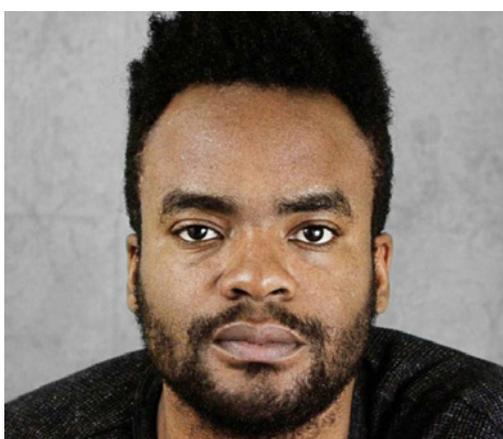
aujourd'hui en tournée dans toute la France. Depuis 4 ans elle est la programmatrice du festival Jazz à Garches.

En juin 2023, elle met en scène le *Carnaval des animaux* de Saint Saëns au Théâtre de Saint Germain en Laye.

La même année, elle collabore à la mise en scène et à la dramaturgie de la nouvelle création de la compagnie l'Énelle dirigée par Lamine Diagne *Françé*, qui se jouera en 2025.

ÉRIC MANIENGUI

Dramaturgie



Le créateur vidéo français Éric MANIENGUI se forme à la réalisation à l'EICAR. Il cofonde la compagnie de théâtre Blobfish Blues et monte des pièces de théâtre au cœur desquelles se trouvent ses installations numériques. En 2023, il débute sa collaboration avec le metteur en scène Florent SIAUD et participe à *Si vous voulez de la lumière*, jouée à Compiègne, au Luxembourg, au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre de la cité internationale. Il vient de réaliser la création vidéo de trois opéras,

notamment pour le Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'un *Lohengrin* donné à l'Opéra National du Rhin. Il apporte son regard sur la dramaturgie de *Françé*.

ÉRIC MASSUA

Scénographie, Vidéo, Création sonore



Éric MASSUA contribue régulièrement aux créations de l'Énelle par son écriture numérique et la création de scénographies visuelles et sonores. Il a réalisé des mappings pour la Fête des Lumières à Lyon, expose ses installations dans le réseau des arts visuels, collabore régulièrement avec des chorégraphes. Il a réalisé des clips (Universal Jazz). Ses VJ set ont été programmés entre autres, au festival Marsatrac, à l'Élysée Montmartre...

THIBAUT GAIGNEUX

Concepteur lumière



Passionné par les arts visuels et formé aux arts appliqués Thibault GAIGNEUX décide d'orienter sa pratique artistique vers la lumière pour la scène.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts et Technique du Théâtre de Lyon en Conception Lumière, il va collaborer avec différents acteurs des arts de la scène comme Félix PRADER au théâtre de la Tempête ou bien Rogier HARDEMAN pour l'Opéra National du Rhin. Sa rencontre avec l'éclairagiste David DEBRINAY lui per-

mettra de travailler entre autre avec le metteur en scène Laurent BRETHOME, le chorégraphe Alejandro CERRUDO. Thibault rejoint la compagnie de l'Énelle en 2021 et réalise ses créations lumière. Il explore la lumière sous toutes ses formes, au théâtre, dans la danse, pour la musique -classique avec le Festival de Pâques, métal avec des groupes émergents. Pour l'opéra avec le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-provence, pour le cirque avec la Cie Hors-Surface, pour le cinéma pour une production de Viktor Vincent.

MATTHIEU VERDEIL

Apport de médias visuels



Le documentariste, Matthieu VERDEIL a signé la création visuelle du projet *Kay ! Lettres à un poète disparu*, réalisé avec Lamine DIAGNE. Il est un membre actif du Collectif KAY et contribue à la création de Françé, par l'apport de contenus visuels.

EMMANUELLE YACOUBI

Recherchiste



Chanteuse, comédienne, autrice, Emmanuelle YACOUBI est également chasseuse d'images. Spécialisée dans la recherche d'archives, elle a collaboré à plusieurs reprises avec les équipes curatoriales du MuCEM, Musée des Civilisations de la Méditerranée. Elle a contribué à de nombreux films documentaires, en recherche d'images animées ou fixes, notamment pour les films 100% archives *L'Homme a mangé la terre* (Jean-Robert Viallet, Cinéphage Production, Arte) et *Une Histoire*

bruyante de la jeunesse (Aurélien Guégan, Yami2, Arte), ou encore à l'édition du livre *Nous avons mangé la terre* (Ed. du Seuil).

CONTACTS

Direction artistique

Lamine Diagne

06 20 84 71 03

enellediff@gmail.com

Diffusion & Développement - Tapioca

Alexandre Slyper

06 73 42 37 78

alexandre@tapiocaetmoi.com

Relation presse

Fabiana Uhart

06 15 61 87 89

fabianauhart@gmail.com

Production & Diffusion

Isabelle Garrone

06 78 73 41 25

isabelle.garrone@gmail.com

L'ÉNELLE

CIE LAMINE DIAGNE

Cité des Associations

93, la Canebière/ Boite 369

13001 MARSEILLE

WWW.ENELLE.ORG

VERSION ITINÉRANTE POUR COLLÈGES & LYCÉES

Une forme légère et autonome techniquement

Pensée pour aller à la rencontre des élèves directement dans leurs établissements, cette version du spectacle est techniquement autonome. Une scénographie adaptable et une installation simplifiée permettent de transformer n'importe quel espace en un lieu de représentation.

Un spectacle pour interroger notre rapport à l'identité et à l'histoire

FRANÇÉ est une proposition artistique dans laquelle l'intime et l'historique se rencontrent. Conçu pour être joué dans des espaces non-dédiés tels que les auditoriums, les salles polyvalentes ou même les salles de classe, ce spectacle se veut accessible au plus grand nombre et adapté à l'environnement scolaire.

Le spectacle s'inscrit dans une réflexion sur la transmission des histoires – celles de nos familles et celles qui sont racontées dans les manuels d'histoire. En confrontant le récit officiel à des vécus personnels, Françé invite à repenser la manière dont le passé est transmis et ressenti. C'est une invitation à reconnaître que chaque individu, à travers ses souvenirs et ses récits, contribue à raconter l'histoire d'un pays.

La transmission de la mémoire ne se fait pas uniquement par des textes ou des images officielles, mais aussi par le dialogue intergénérationnel, les lettres, les objets et les récits intimes.



Un spectacle au croisement de plusieurs disciplines

FRANÇÉ aborde des thématiques en résonance avec plusieurs matières enseignées au collège et au lycée :

- **Français** : l'usage et l'évolution de la langue, la construction du discours, la littérature comme miroir des identités et des migrations.
- **Histoire-Géographie** : les migrations, les cultures et la transmission intergénérationnelle, la formation des nations et leurs identités.
- **Histoire coloniale** : l'impact du passé colonial français sur la construction des identités et de la diversité culturelle contemporaine, la mémoire et ses enjeux.
- **EMC** (Enseignement Moral et Civique) : la citoyenneté, les identités multiples, le vivre-ensemble, la lutte contre les discriminations.
- **Philosophie** (pour les lycéens) : la notion d'identité, l'altérité, l'universalisme et la diversité culturelle.
- **Langues vivantes** : le rôle de la langue dans la construction des identités, la diversité linguistique et son lien avec l'histoire et la culture.
- **Arts plastiques et musique** : l'expression artistique comme outil de transmission culturelle et identitaire.



Un temps d'échange avec les artistes

Après chaque représentation, un moment d'échange est proposé aux élèves. Cette discussion permet de prolonger la réflexion, de poser des questions et de confronter les différents points de vue dans un cadre bienveillant. Ce dialogue ouvert est essentiel pour permettre aux jeunes d'aborder des sujets parfois clivants avec sérénité, en dépassonnant les débats et en favorisant une compréhension mutuelle.

Des ateliers en demi-classe pour approfondir la réflexion

En complément du spectacle, des ateliers peuvent être organisés en demi-classe. Ces séances interactives offrent aux élèves l'opportunité d'exprimer leurs propres expériences, de partager leur histoire familiale et d'interroger leur propre vision de l'identité. Ces échanges leur permettent d'explorer leur place dans une société en mutation et de valoriser la diversité des parcours.

Un spectacle pour toucher un public concerné

En investissant directement les établissements scolaires, FRANÇÉ cherche à sensibiliser et à donner la parole à des jeunes en pleine construction de leur identité. Ces thématiques les concernent directement, et cette proposition artistique leur offre un espace de dialogue et de réflexion sur ce qui fait d'eux des individus uniques dans une société en perpétuel mouvement.

Modalités pratiques

- Durée du spectacle : environ 1 heure
- Temps d'échange : 15 à 30 minutes
- Possibilité d'ateliers en demi-classe (2h)
- Installation adaptée aux espaces scolaires

Nous sommes à disposition des établissements pour discuter des modalités d'accueil et adapter notre intervention aux besoins pédagogiques.